

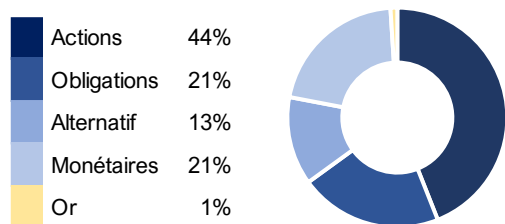
**Fiche technique**

Date de création	28/05/2021
Actif net (en millions €)	6,3
Devise de cotation	Euro
Affectation des résultats	Capitalisation
Valorisation	Hebdomadaire
Durée de placement recommandée	Sup. à 4 ans
Droits d'entrée maximum	1,00%
Commission de rachat	Néant
Frais de gestion maximum	1,794% TTC
Heure limite de souscription	vendredi à 9h
Valeur liquidative au 24/09/2021	100,80 €
ISIN	FR0014002ZC3

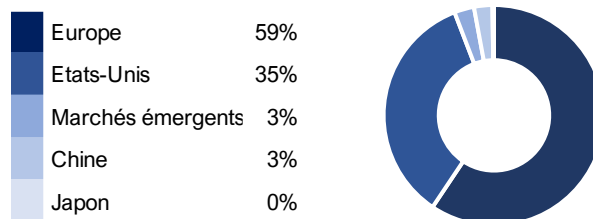
**Profil de risque**



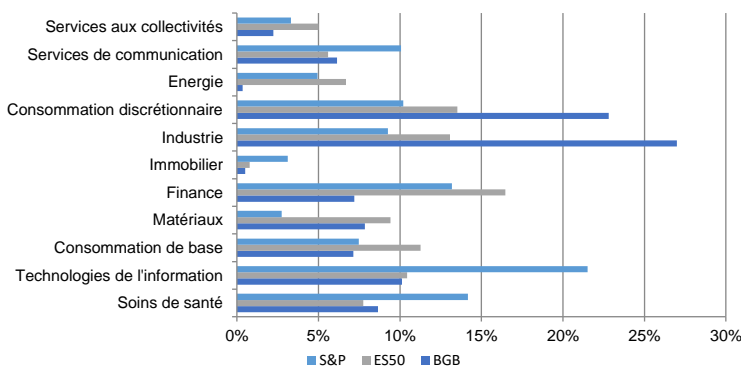
**Allocation d'actifs**



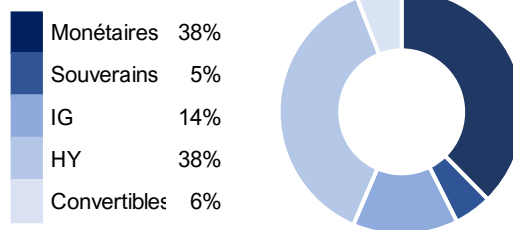
**Répartition géographique de la poche Actions**



**Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)**



**Allocation obligataire**



**Top 3 Actions**

EssilorLuxottica	1,8%
Hermès	1,8%
Assa Abloy	1,7%

**Top 3 Fonds Obligataires**

Octo Rendement 2025	3,1%
IVO Fixed Income	2,5%
Carmignac Flexible Bond	2,3%

**Top 3 Fonds Actions**

RobecoSAM Sustainable Water	2,5%
AXA Framlington Switzerland	2,5%
Varenne Sélection	2,3%

**Politique d'investissement**

Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

**Chiffres clés**

Performance du mois	-0,52%
Performance de l'indice sur le mois	0,17%
Volatilité annualisée depuis origine Bordier Global Balanced	6,37%
Volatilité annualisée depuis origine de l'indice	3,48%
Performance de l'indice depuis origine	-0,04%
<b>Performance Bordier Global Balanced depuis origine</b>	<b>0,80%</b>

### Les perspectives se dégradent pour les marchés :

La pandémie de COVID et ses divers variants, qui constituait le principal facteur d'inquiétude des derniers mois, cède peu à peu du terrain dans toutes les régions du monde et particulièrement en Asie du Sud Est. Mais d'autres incertitudes l'ont remplacée. Les indicateurs macro-économiques deviennent moins favorables. Il n'est pas question d'un effondrement, mais après le pic d'activité du deuxième trimestre, la dynamique plafonne dans l'industrie en Europe, aux Etats-Unis et en Chine,

Dans l'industrie, ce sont les difficultés d'approvisionnement et la pénurie de matières premières (et plus récemment d'énergie) qui viennent contrarier l'offre alors que la demande reste toujours très solide. Dans les services, le tassement observé est la résultante de la prévalence du variant Delta et d'un retard dans la vaccination aux Etats-Unis d'une part et de la difficulté plus générale à recruter de la main d'œuvre révélant des tensions sur le marché du travail d'autre part.

La croissance reste robuste mais un scénario de ralentissement économique plus ou moins marqué a ainsi pris forme ces dernières semaines et a entraîné une réaction négative des marchés.

L'enlisement du débat politique américain ajoute un élément négatif supplémentaire. Si le Congrès a finalement voté en extremis une loi permettant de relever le plafond de la dette publique jusqu'au 3 décembre prochain, les désaccords persistants au sein de l'étroite majorité démocrate au Sénat ont fait échouer pour l'heure le vote des plans d'infrastructure portés par le Président Biden. Un autre facteur de risque est l'impact potentiel sur les marchés financiers occidentaux de la quasi-faillite du promoteur immobilier chinois Evergrande.

Tous ces éléments sont encore largement balancés par des politiques monétaires qui restent encore ultra accommodantes. L'approche de la Fed a néanmoins sensiblement évolué puisque Jerome Powell a communiqué très récemment sur l'imminence de la réduction des achats mensuels d'obligations par la Réserve Fédérale. Toutefois, il a aussi ajouté qu'il n'était pas question de relever les taux courts avant la fin du programme de rachat d'actifs par la Fed, soit au mieux au troisième trimestre 2022. De son côté, Christine Lagarde a exclu toute réorientation de la politique monétaire de la BCE. Elle continue de considérer que les risques inflationnistes sont bien maîtrisés et provisoires.

S'il est très difficile de savoir quelle direction prendront les marchés d'actions et d'obligations dans les prochains mois, il ne fait pas de doute que la volatilité et les variations de sentiment des investisseurs ne reviennent avec une fréquence de plus en plus rapprochée.

Au cours du mois, nous avons initié une position en Visa (bien positionnée pour bénéficier des investissements destinés aux fintechs grâce à des partenariats stratégiques, tout en gardant des marges élevées et des revenus récurrents). Nous avons par ailleurs renforcé notre position en Apple (suite à la forte correction du titre). Ces renforcements ont été opérés en partie par arbitrage du fonds Moneta Multi Caps.



**Patrick GUERIN**  
Gérant  
patrick.guerin@bordier.fr

### Performance Historique (Base 100)

